

# BULLETIN

de l'Amicale des Anciens Elèves de  
L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE  
et du Collège Moderne et Technique

Siège Social de l'Amicale : ÉCOLE PROFESSIONNELLE -- PÉRIGUEUX

## Reviviscence.

Le « Bulletin de l'Amicale » sort de sa léthargie, après un silence volontaire de huit années!

Il tente de reprendre son essor; soyez certains que rien ne sera négligé pour lui assurer vie et prospérité. Faisons donc un bilan sommaire de ces années d'amère humiliation et de mutisme voulu.

Plusieurs de nos camarades sont morts, nombreux sont ceux qui ont souffert de la captivité, d'autres ont été dépouillés de leurs biens et ont vu brûler leurs maisons: je pense plus particulièrement à Rouffignac, Mouleydier, Brantôme, etc... C'est bien le moins que nous nous inclinions devant leur douleur et que nous partagions leur deuil et leur misère.

Ceci dit, parlons un peu du présent et de l'avenir. L'un comme l'autre sont pleins de promesses. Je n'en donnerai pour preuve que les deux réunions qui ont suivi la Libération et où notre grande famille a tenté de se regrouper.

Je dois reconnaître, qu'en l'occurrence, la bonne volonté et le dynamisme de nos jeunes camarades du Bureau ont triomphé, malgré les nombreuses difficultés et, il faut bien le dire, la réticence de certains.

Tout ceci est un heureux présage.

Petit à petit, notre bulletin, qui doit être un vrai trait d'union, verra ses rouages s'ajuster; le « rodage » se fera et j'espère que, sous peu, grâce au travail et aux efforts conjugués de ceux qui ont été désignés à cet effet, la parution pourra se faire à court délai et à date fixe. Nous souhaitons qu'il vous plaise et que vous apportant périodiquement les nouvelles que vous attendez, il devienne pour vous un ami.

E. GRELIER.

## LA VIE DE NOTRE AMICALE

Après une éclipse de huit longues années, nous avons enfin la joie de voir reparaitre notre bulletin.

Aujourd'hui, à l'occasion du premier tirage de ce bulletin, véritable trait d'union entre tous les anciens élèves, nous devons tout d'abord vous mettre au courant de l'activité de notre Amicale depuis 1939.

De cette date à la Libération, elle n'a eu absolument aucune activité.

C'est en février 1945 qu'un groupe de camarades du Comité s'est réuni afin d'étudier les moyens à employer pour remettre en marche notre Société. Malheureusement, trop nombreux étaient ceux qui manquaient à l'appel; nous avions encore des prisonniers et des déportés; nous avions des mobilisés; aussi fut-il décidé d'attendre le retour de nos amis pour tirer l'Amicale de sa léthargie.

Ce n'est qu'en février 1946 qu'il fut décidé de redonner vie à notre Société. Une sortie à Brantôme fut organisée et il faut avouer que le succès de celle-ci dépassa toutes nos espérances puisque plus de 60 convives se trouvèrent réunis chez notre ami, le maître queue Laroumagne.

Par la suite, le Bureau et le Comité se réunirent régulièrement et, afin de reprendre toutes les bonnes habitudes d'avant-guerre, on tenta d'organiser notre bal. Malheureusement, avant d'encaisser un seul franc, il fallait payer très cher la location de la salle, l'orchestre, etc... Notre projet ne put donc être mis à exécution car si 10.000 francs était une petite richesse en 1939, ce n'était presque rien en 1947.

L'assemblée générale de 1947 eut lieu le dimanche 20 avril, à l'École professionnelle. C'est en présence de nombreux camarades que se déroulèrent les importants travaux inscrits à l'ordre du jour.

Le président Grelier souhaita la bienvenue à tous ceux qui avaient répondu à son appel; il retraça à grands traits la vie de l'Amicale avant la guerre et dit son espoir de voir bientôt celle-ci aussi dynamique qu'avant. Une

minute de silence fut observée à la mémoire de tous nos camarades morts depuis 1939.

Puis l'ordre du jour appelant l'élection du Comité; celui-ci, qui comprend trente membres, fut élu à l'unanimité. D'autres questions importantes furent discutées, notamment l'édition du bulletin, l'apposition dans le hall de l'École d'une plaque commémorative à la mémoire des anciens élèves et élèves morts pour la France, le placement des élèves, etc...

La réunion fut levée à midi et tous les anciens élèves se réunirent à l'hôtel Dussol où un banquet bien amical les attendait.

Cette assemblée générale fut suivie par une réunion du Comité au cours de laquelle furent élus les membres du Bureau et des différentes commissions.

Nous vous donnons ci-dessous la composition du Bureau et du Comité :

*Présidents d'honneur* : MM. Faurel, directeur E.P.S. d'Excideuil; Marty, chirurgien-dentiste, 2, cours Tourny, Périgueux; Angoin, industriel, à Musidan.

*Vice-présidents d'honneur* : MM. Champarnaud, minotier à Saltgourde, près Périgueux; Vialle, directeur de collège, Bort-les-Orgues.

*Président* : M. Grelier Etienne, négociant, place Bugeaud, Périgueux.

*Vice-présidents* : MM. Couzinou, industriel, rue Pierre-Curie, Périgueux; Boucly Paul, ingénieur A. M., 30, rue Forquenot, Périgueux.

*Secrétaire général* : M. Barredy Pierre, inspecteur apprentissage, 13, rue Claude-Bernard, Périgueux.

*Secrétaire adjoint* : M. Pecouyol Paul, commis du Trésor, 110, rue Pierre-Sémart, Périgueux.

*Secrétaire chargé de la presse et de la propagande* : M. Duprat Maurice, journaliste, rue Aubarède, Périgueux.

*Trésorier* : M. Leygue René, chef de Division, préfecture de la Dordogne, 10, route de Champcevinel, Périgueux.

*Trésorier adjoint* : M. Gauville, inspecteur du Trésor, 9, rue Emile-Lafon.

## La vie de notre Amicale

(Suite de la page 1)

### MEMBRES DU COMITE

MM. :

Ricard Jean, commerçant, Mussidan;  
Monginet, comptable, rue d'Angoulême, Périgueux;  
Montepin, commis du Trésor, 4, boulevard Bertrand-de-Born, Périgueux;  
Beringue Jacques, négociant, place du Coderc, Périgueux;  
Salviat Georges, constructeur, Le Toulon, Périgueux;  
Salviat Jean, constructeur, Le Toulon, Périgueux;  
Taulou Gérard, 68, rue du Cluzeau, Périgueux.  
Bruzel, instituteur, 5, rue Salomon, Périgueux;  
Dubet, chef cantonnier, rue Saint-Etienne, Périgueux.  
Bertrand Antoine, professeur, rue Salinière, Périgueux;

Escoubeyrou Guy, tailleur, 13, rue Combe-des-Dames, Périgueux;  
Pradelou, comptable, 100, rue Combes-des-Dames, Périgueux;  
Faure, employé S.N.C.F., rue Combes-des-Dames, Périgueux;  
Jouhaud, sous-directeur E. P. S., rue Haute-des-Commeymies, Périgueux.  
Bitard, libraire, 2, cours Montaigne, Périgueux;  
Maury, horloger, cours Montaigne, Périgueux;  
Maurel Albert, entrepreneur T. P., 2, avenue de Paris, Périgueux;  
Moreau, contremaître Electricité de France, rue du Chatelou, Périgueux.  
Lacoste, commis des P.T.T., 125, rue Victor-Hugo, Périgueux;  
Roye, rue de Vésone, Périgueux;  
Toulza André, contremaître Collège Moderne, 129, rue de Bergerac, Périgueux.  
Launay Roger, employé Reconstruction, 34, boulevard de Born, Périgueux.

## Notre premier but

Dans des conditions difficiles, au milieu des remous et des préoccupations de toutes sortes qui assaillent chacun d'entre nous après le plus grand bouleversement qu'ait connu l'histoire des peuples, notre Amicale, timidement tout d'abord, puis avec un peu plus de hardiesse, vient de secouer sa torpeur et de montrer sa volonté de vivre.

De jeunes éléments sont venus se joindre aux fondateurs de la Société et à ceux qui, de 1932 à 1939, ont assuré sa marche en avant, brutalement stoppée par les événements de 1939-1945.

Il suffisait de se trouver, dimanche dernier, parmi les 70 camarades qui ont participé à la sortie de Tourtoirac pour se sentir revigoré et plein d'optimisme sur l'avenir de notre chère Amicale.

Il y avait chez tous une gaieté reconfortante. Le plaisir de retrouver, pen-

dant quelques heures, l'atmosphère heureuse de notre jeunesse rayonnait sur tous les visages. Il n'y avait pas seulement là un certain nombre de camarades réunis traditionnellement autour d'une bonne table; l'on sentait surtout, et avec quelle intensité, la présence d'une âme commune qui liait chacun à l'ensemble de ses camarades.

Cela, voyez-vous, représente une force que nous serions coupables de ne pas utiliser et ne pas tendre vers le but auquel nous aspirons tous : faire de notre Amicale une association nombreuse, puissante, capable d'aider effectivement nos jeunes camarades au moment de leur début dans la vie et ayant aussi la possibilité d'éditer chaque trimestre et de parfaire notre bulletin.

Pour cela, il est indispensable que le nombre de nos adhérents augmente rapidement. Nous sommes réduits à l'impuissance sans une trésorerie convenablement alimentée. Il faut que nous soyons 500 avant la fin de l'année. Nous le pouvons. Il suffit, pour chacun, d'un tout petit effort. Que personne ne se dérobe, que chaque adhérent m'envoie rapidement l'inscription de trois camarades et notre premier but sera atteint.

Ensuite, jouissant d'une base solide, notre Amicale plus robuste, plus active, et d'un dynamisme accru pourra nous donner toutes les satisfactions que nous en attendons.

R. LEYGUE.

### NOTE IMPORTANTE

Les camarades n'ayant pas acquitté leur cotisation pour l'année 1947 sont instamment priés de m'en adresser le montant à l'adresse suivante : R. Leygue, trésorier de l'Amicale, 10, rue de Champcevinel, Périgueux. Compte courant postal : Bordeaux 40-45.

# LA FÊTE DU COLLÈGE

Les organisateurs de la fête du Collège Moderne et Technique Albert-Claveille ont été littéralement débordés par l'affluence.

Ils comptaient sur un bon résultat, ils ont obtenu un véritable succès.

Dans la grande cour du Collège, une scène se dresse avec, comme fond de toile, les grands arbres du « Clos Chassaing ».

Malheureusement, la pluie qui est tombée toute la journée a considérablement rafraîchi la température. Pourtant la foule n'a pas eu peur du temps qui n'est rien moins que sûr. Environ deux mille personnes sont présentes et ont un certain mal à trouver de bonnes places.

La parole — si l'on peut dire — est donnée au jazz du Collège. Excellent petit jazz qui laisse bien augurer de ce que sera le bal qui doit clôturer la soirée.

### INVASION

Mais une invasion se produit. Une troupe de Sioux plus ou moins sauvages envahit la scène sur laquelle trône majestueusement le sorcier du village, calumet à la bouche. Des hurlements terribles ponctuent cette entrée quelque peu bruyante.

Que se passe-t-il?

Ces sauvages peints de vives couleurs viennent de faire prisonniers quatre visages pâles. La décision est prise; un spectacle va être donné aux tribus amies (c'est nous les tribus) et si celles-ci sont satisfaites, les quatre otages seront libres. Sinon, ils seront voués aux flammes... et pour bien préciser cette mesure, un grand feu est allumé dans la cour, un grand feu qui donne aux arbres une teinte d'incendie.

Après cette amusante présentation, on passe aux choses sérieuses car, dira M. Clément, surveillant général du Collège, qui remplit avec humeur le rôle de speaker, nous ne sommes pas ici pour nous amuser!

MASSAGE MÉDICAL  
PÉDICURE

**ROGER BROSSEL**

DIPLOMÉ E.F.O.M. PARIS

MEMBRE DE L'AMICALE A.E.E.P.

9, Rue du Président-Wilson

SUR RENDEZ-VOUS - TÉL. 1047

PÉRIGUEUX

**Cabinet Dentaire**

**BERNARD MARTY**

CHIRURGIEN-DENTISTE

2, Cours Tourny, PÉRIGUEUX

Membre de l'Amicale de A.E.E.S.P.

### LA CHORALE DU COLLEGE

La chorale du Collège interprète deux chants : le célèbre « Hymne à la Nuit » de Rameau et « Sur le Pont de Nantes » que le jeune Varnige chante en solo d'une voix fraîche et bien timbrée.

Ces deux morceaux sont tout à l'honneur de ces jeunes choristes et de leurs professeurs.

### LES PETITS MARINS

Sur le pont de la « Marie-Louise », une trentaine de jeunes marins sont rangés. Il y en a même sur les plus hauts mâts du navire.

Tous ces matelots en herbe ont la chanson aux lèvres, comme tout bon matelot qui se respecte. Des chansons de matelots bien sûr! Sur l'avant-scène, deux rangées de huit enfants accompagnent les chants de danses qu'ils exécutent avec gentillesse.

### « LA SEMAINE ANGLAISE »

Mais le Collège renferme également des artistes accomplis. Ils nous le font bien voir dans cette petite comédie en un acte « La semaine anglaise ». C'est l'histoire d'un concierge qui lit sur le journal que les concierges auront droit désormais à la semaine anglaise. Il la fera. Mais la loge ne peut pas rester sans gardien. Qu'à cela ne tienne; le propriétaire qui entre, le secondera, le temps qu'il trouve un remplaçant.

Bien entendu, tant que le propriétaire fait les fonctions de « pipelet », arrive une équipe de fournisseurs, depuis le plombier jusqu'au représentant des pompes funèbres qui lui dit que le propriétaire va bientôt rejoindre ses aïeux dans un monde que l'on qualifie volontiers de meilleur.

On imagine sans peine les situations dans lesquelles se trouve le pauvre « proprio ».

Nous féliciterons tous les acteurs, dont certains manquent peut-être encore d'assurance (mais il faut faire la part de la jeunesse et de l'inexpérience), le propriétaire, Robert; Tintin, Marachet; l'entrepreneur, Papon; le représentant, Marty; le facteur, Alary, et nous donnerons une mention spéciale à Tacheport dans le rôle du concierge qu'il a interprété à la perfection.

Le jeune Bally, dont nous connaissons déjà les talents de chanteur, nous montra, pour notre plus grand plaisir, que sa voix devenait de plus en plus plaisante à entendre.

### LES CHŒURS MIMES

Si la représentation a débuté par les petits, elle se termine par les grands. C'est là, sans contredit, le clou de cette fête.

Dans le « Sonneur » de Veahaeren, c'est le bruit de l'incendie qui se mêle au bruit des cloches qui sonnent à toute volée, le fracas du clocher qui s'effondre. Une somme de bruits qui s'enflent, qui roulent, vous prennent avec eux dans un tourbillon; c'est le geste du sonneur pendu à sa cloche, qui ne la quitte que lorsqu'il tombe avec l'édifice.

Nous retrouvons la même impression poignante dans les « Djinns » de Victor Hugo. Quelle terreur se mêle aux plaintes des Djinns, des bruits sans fin qui emplissent l'air! Ces chœurs se prêtent parfaitement à cette réalisation. Nous devons dire que l'interprétation en a été magistrale et que les « vieux » du Collège ont été à la hauteur des morceaux qu'ils exécutaient.

### LA BARAQUE FORAINE

Cette impression poignante est bientôt dissipée par la présentation de la « Baraque foraine ». M. Richard a-t-il été camelot dans le passé? Je serai presque tenté de le croire, car il a la langue bien déliée des annonceurs de spectacles.

Aidé de Boucharel en tenue de dompteur (un dompteur qui semblait bien peu courageux), il nous fit une annonce alléchante et nous présenta des numéros où le sérieux se mêlait agréablement au comique.

Là, chacun en eut pour ses goûts. Boxe française, anglaise, judo, acrobaties de toutes sortes, altères. Les « sept fils de Madame Restrict » donnaient l'impression d'être des « enfants de la Balle » dans leurs acrobaties.

### A MORT !

Hélas! les tribus amies mirent une bien mauvaise volonté lorsque la question leur fut posée pour savoir si elles étaient satisfaites du spectacle. Elles répondirent : non... pour l'unique plaisir de voir mettre à mort les quatre visages pâles.

Et les affreux sauvages, sans pitié, déclarèrent qu'ils allaient les jeter dans les flammes...

### DANS LES ATELIERS

Le spectacle terminé, ce fut la visite des ateliers.

Là aussi, ce ne fut pas une petite affaire. Les trois-quarts des personnes présentes se dirigèrent vers les ateliers où les élèves se trouvaient à leur place de travail. Seulement il est plutôt difficile de faire une telle visite à quelque quinze cents personnes. Un bel embouteillage en résulta et personne ne peut sans doute se vanter d'avoir vu vraiment grand chose. Enfin, les parents eurent tout de même une petite idée de ce qu'est l'atelier moderne du Collège et emporteront malgré tout un aperçu de l'endroit où leurs enfants apprennent à devenir de bons ouvriers.

### TOUT SE TERMINE PAR DES DANSES

Bel embouteillage également autour du buffet. Celui-ci, bien garni, mit les jeunes en forme pour le bal qui se déroula au rythme du jazz du Collège. Tard dans la nuit, chacun s'en fut presque à regret.

Nous ne voulons pas exagérer en affirmant que tout fut parfait. Certes, il y eut des creux, mais ceux-ci furent insignifiants. Si nous jugeons la soirée comme nous devons le faire, c'est-à-dire dans son tout, il faut reconnaître qu'elle fut réussie, et même très bien réussie lorsqu'on pense que les uniques acteurs furent des élèves de toutes les classes depuis les plus petites et que l'on ne peut pas demander à un enfant qui se trouve sur les planches pour la première fois de sa vie la même virtuosité qu'à un professionnel.

Aussi à tous, jeunes artistes et dévoués organisateurs pour qui ce spectacle représente une somme considérable de patience et de dévouement, nous disons de tout cœur : bravo, et à l'année prochaine.

## Aux Elèves

L'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole a décidé de faire reparaitre son bulletin mensuel que, du fait de la guerre, elle n'avait publié depuis 1939... L'Amicale reconstituée veut se donner une nouvelle vie et veut être un groupe uni, actif et jeune... Elle veut que ce bulletin soit l'organe de son activité..., de son but, de sa vie intérieure et de sa pensée... Mais cette pensée n'appartient pas uniquement aux anciens élèves de l'Ecole..., elle appartient aussi aux élèves actuels qui, dans quelques années, viendront au sein de l'Amicale retrouver la camaraderie et l'atmosphère de leur scolarité...

Aussi, comme avant la guerre, le « Bulletin de l'Amicale » est ouvert à tous les élèves de l'Ecole... Jeunes élèves, grands élèves, tous pourront y exprimer leur pensée et leur activité... Ce sera, pour l'Amicale, un regain d'enthousiasme juvénile... Tout ce qui intéresse un jeune l'intéresse et elle attend beaucoup de ses cadets...

ANDRÉ,  
Professeur au Collège.

**Semez bon...  
Vous récolterez beau...!**

MAISON E. MAZY

**Etienne GRELIER, Suc<sup>r</sup>**

Graines sélectionnées pour semences

Membre de l'Amicale A.E.E.S.P.

3, Place Bugeaud - PÉRIGUEUX

LIBRAIRIE, PAPETERIE des ECOLES

Rayon Photo - Travaux d'amateurs

M<sup>me</sup> A. DELBOS

**Jean BITARD, S<sup>r</sup>**

Membre de l'Amicale de l'A.E.E.S.P.

2, Cours Montaigne, I, Rue de la République  
PÉRIGUEUX

## Collège Moderne et Technique

PALMARES 1945-1946

*Bourses nationales* (2<sup>e</sup> série technique). — Albert, Jarry, Petit, Teillet.

*Baccalauréat*, 1<sup>re</sup> partie (série moderne). — Reçus définitivement : Calgnard, Desprat, Pasquet, Périat. — Admissibles : Dumontell, Piat.

(Série technique). — Reçus définitivement : Beyly, Cadet, Ducher, Gerbe, Laronze, Monserand, Prévost. — Admissibles : Bordas, Perrot, Sachot.

2<sup>e</sup> partie (math. élém.). — Reçus définitivement : Levit. — Admissibles : Courteix, Devidas, Dupré, Geyres, Imbert.

*Concours d'entrée aux Ecoles nationales d'Arts et Métiers*. — Reçus définitivement : Bordas, Monserand, Sachot. — Admissibles : Ducher, Laronze, Pasquet, Prévost.

*B.E.P.S.* (section d'A. et M.). — Canicave, Carre, Cornier, Costes, Dalesme, Delage, Deveau, Glikman, Granger, Lacombe, Sentis, Tavernier.

*B.E.P.S.* (section générale). — Bonfont, Bonnet, Borie, Bourdy, Canicave, Cariven, Carpentier, Cornier, Costes, Delage, Duriveaud, François, Glikman, Granger, Rosenbacher, Secondat, Vallade.

*Brevet élémentaire*. — Bayle, Bergamel, Besse, Bonfont, Bonnet, Borie, Bourdy, Canicave, Cariven, Carpentier, Cornier, Coulaud, Delage, Dubuisson, Duriveaud, Eymard, Glikman, Granger, Lacombe, Missonier, Passerieux, Raynaud, Rigaudie, Robert A., Robert M., Rosenbacher, Secondat, Vallade.

*Concours d'entrée S.N.C.F.* (1<sup>re</sup> liste). — Bardy, David, Dumoulin, Duverneuil, Faure, Grellety, Guignes, Larue, Laval, Faye, Léger, Mazière, Petit, Ras-

## Les Coquelicots

Si nous débutons par le sport roi, le « rugby », il y a une baisse très sensible sur la période d'avant-guerre; non quant au manque de gabarit, mais à un manque de préparation et d'entraîneurs, car l'on ne peut pas plus devenir un bon joueur qu'un bon entraîneur sans une préparation très soignée et s'échelonnant sur plusieurs années. Le rugby étant le jeu d'équipe par excellence, il faut une école où l'on débute très jeune et qui ne donnera ses fruits que deux ou trois ans après. Nos jeunes gens ont donc souffert de ces années d'occupation et si l'on trouve quelques brillantes individualités, par contre manque total de liaison et de cohésion. Une école de jeunes fonctionne depuis janvier, espérons que nous aurons des résultats l'an prochain déjà.

L'équipe de rugby « junior », compre-

pud, Ratineaud, Réveillan, Robert, Sarette, Saumande, Simon, Taupin.

*Brevet d'Enseignement industriel*. — Bonnet, Bruneau, Deschamps P., Gonthier, Grybe, Plaziat, Roye, Rozier, Seuve, Tallet.

*Certificat d'aptitude professionnelle* : Ajusteurs (mention A. B.). — Delon Cl., Faure, Nadal, Petit, Seuve.

Sans mention : Audebert, Brossard, Cazaubon, Darche, Deschamps R., Négrier, Pauron, Seaut, Vigier.

Tourneurs. — Rozier René.  
Ajusteurs-tourneurs. — Bally.

Mécaniciens auto (mention A. B.). — Bruneau; (sans mention) : Dupuy Ch.

Menuisiers (mention A. B.). — Guerlou, Plaziat, Busset; (sans mention) : Mazeau.

Electriciens. — Coste L.

*On ne voit pas circuler beaucoup de véhicules, au milieu du ciel, se dessine la voie lactée, appelée chemin de Saint-Pierre.*

*Maintenant, le ciel est parsemé d'étoiles. Et les passants se raréfient. Bientôt, ma rue est déserte; alors je reste seul dans la pénombre, et je médite sur les mystères de la nuit. De temps en temps, le vol d'une chauve-souris m'interrompt. Contre les murs et par les égouts clapotants, les rats gros comme des lapins se faufilent.*

*Ma rue est envahie par la brume et par la fumée âcre des cheminées. Alors elle devient mystérieuse et lugubre. Personne, pas de bruit, seule la lumière du réverbère scintille dans la brume.*

*C'est l'heure où un nouveau monde apparaît et les esprits se dissipent comme disent les sorcières.*

*Tout cela forme un ensemble pittoresque, romanesque et mystérieux.*

*J'aime ma rue pour son mystère et pour sa tranquillité.*

RASPAUD Michel,  
(1<sup>er</sup> Industrielle).

nant 10 cadets, s'est classée 3<sup>e</sup> sur 4 au championnat départemental de la Dordogne; battue par le Lycée et le Collège de Bergerac, elle terminait par une fin de saison magnifique en battant le Collège de Sarlat par 27 à 0.

En continuant par le football, succès complet sur toute la ligne. Renforcée par la venue du Centre d'Apprentissage annexé au Collège le 1<sup>er</sup> novembre et entraînée de main de maître par un moniteur qualifié, l'équipe « cadets » est champion d'Académie, battant en finale, à Bordeaux, par 8 à 1, le Collège de Biarritz et totalisant 40 points contre 6. Elle est aussi vainqueur de la coupe de l'U.S.P. en battant toutes les équipes opposées et totalisant 21 points contre 5.

En matches amicaux, elle est aussi invaincue, réalisant 24 points contre 4. Il est fort regrettable que les championnats de France soient supprimés pour les équipes inférieures, sinon elle aurait eu de grandes chances et nous aurions certainement enregistré de nouveaux succès. C'est donc à elle que vont tous nos compliments, elle qui porta si haut le blason et les couleurs des Coquelicots, partant de notre Collège.

L'équipe minime (13 à 15 ans) est champion de la Dordogne, les championnats ne vont pas plus loin. Totalisant 20 à 0, elle domine nettement le lot.

Vainqueur aussi de la coupe de l'U. F. O. L. E. P., par 37 à 3, elle reste invaincue, même en amical. Nous donnerons le palmarès sur un prochain bulletin.

Timides essais de basket-ball, volley-ball et hand-ball en matches amicaux seulement, car notre pauvre petite caisse ne nous permet pas d'entretenir une kyrielle d'équipes; tout est trop cher à l'heure actuelle et ce n'est pas avec une subvention de 11.000 francs que l'on peut faire marcher à fond une société sportive de l'envergure de la nôtre. Bref, passons!

En natation, nous préparons notre saison, ainsi qu'en tennis.

En ping-pong, nous avons des adeptes... mais pas de table!

En cyclisme, notre ami Rives se classe 2<sup>e</sup> au championnat d'Académie sur piste et 4<sup>e</sup> sur route (50 kilomètres). Bravo!

Terminons par la boxe (catégorie coq), en disant que notre jeune Pamier, après un match de toute beauté à Bordeaux où il obtint les félicitations du jury, ne se fit battre que de justesse, en finale à Paris, par un Lyonnais!

Nous pouvons donc juger, de par ces résultats, que le sport va en progressant dans notre Collège et qu'avec les conseils et l'appui de M. le Directeur et M. le Sous-Directeur qui font preuve du plus haut esprit sportif, nous ne manquerons pas, l'année prochaine, d'enregistrer de nouveaux et éclatants succès.

Nous ne terminerons pas sans féliciter très chaleureusement M. Tauveron, directeur, qui vient d'obtenir la médaille d'argent de l'Education physique, et sans mentionner qu'un petit banquet réunissait à Brantôme, le 11 mai, dirigeants et joueurs pour fêter ces distinctions et victoires, car tout marche de pair aux Coquelicots!

Georges DUCIEUX.

## Ma rue...

*Le soir tombe et le soleil jette ses derniers rayons embrasés à l'horizon.*

*Ma petit rue sinueuse et pavée du quartier Saint-Front s'éclaire de mille feux.*

*Son nom était autrefois et maintenant « Rue Neuve ».*

*Elle est vieille et dégradée. De ses côtés s'élèvent des ruines d'où s'échappent des cris lugubres qui font penser à un vieux château féodal habité par des chats-huants.*

*Le lampadaire du coin de la rue s'est allumé et éclaire les ténèbres.*

*A la vue de la lumière, une bande de rats qui tenaient conseil s'enfuient de toute part.*

*Des hommes, la casquette sur le côté, la cigarette de travers, passent en traînant les pieds sur le pavé humide.*

*Dans ma rue, se croisent des soldats, de belles filles, des chiens, des chats, même des jeunes hommes très modernes.*

*Quand je lève les yeux, je distingue, à ma droite, la silhouette noire, fine et dentelée de la cathédrale.*